

La chronique de Nersès Durman

29 NOVEMBRE 1920 NAQUIT LA DEUXIEME REPUBLIQUE D'ARMENIE

Il y a 93 ans, l'Arménie fut intégrée à l'U.R.S.S. avant d'y occuper une place prépondérante. La vie était très difficile pour les Arméniens, le pays était délaissé et frappé par la famine, les maladies et une forte mortalité. Les plaies du Génocide de 1915 n'étaient toujours pas cicatrisées. L'extermination définitive du peuple arménien, sur son sol natal, programmée par les autorités turques n'était pas arrivée à son terme. Le 28 mai 1918, la première République d'Arménie fut proclamée dans un pays exsangue avec une population de 850 000 habitants, dont la moitié était des rescapés du génocide, réunie sur une superficie de 10 000 Km². Pour contrecarrer la menace permanente exercée par les Turcs suite à l'abandon des pays occidentaux, l'Arménie sollicita l'aide de la Russie soviétique et, le 29 novembre 1920, elle intégra la famille soviétique. Cette période fut une aubaine pour le peuple arménien malgré quelques aléas inhérents au système. L'Arménie se développa pendant 70 ans et devint une des Républiques les plus avancées sur les 15 Républiques composant l'URSS. L'évolution dans le domaine des sciences, de l'industrie, de l'éducation, de la culture ou du sport devait susciter l'admiration des peuples. Dans les années 1950, suite à une visite en Arménie, un Américain décrivait le pays en s'exprimant de la façon suivante : **« Si le bolchevisme est considéré comme un diable pour les peuples du Monde Libre, pour l'Arménie ce fut un Ange »**. Dans le régime communiste, suivant la théorie de Karl Marx, les religions étaient considérées comme l'opium du peuple. Nous ne pouvons pas dire que le système n'ait pas eu de répercussions aussi dans le domaine religieux en Arménie. Cependant Vazguèn 1er fut élu catholicos de tous Arméniens en 1950 et le siège du catholicossat se trouve à Etchmiadzine en Arménie. Le Catholicos a parfaitement géré sa mission ecclésiastique tant en Arménie qu'en Diaspora.

Pour le cinquantième anniversaire du génocide des Arméniens, en 1967, un monument à la mémoire des martyrs de 1915 fut érigé sur la colline de Dzidzernakabert près d'Erevan. Le Catholicos Vazguèn 1er aurait décerné des médailles aux concepteurs et réalisateurs de cette oeuvre qui rend hommage aux 1,5 millions de victimes du Génocide des Arméniens. Suite à cet événement, un message venant de Moscou

interpella les autorités d'Arménie et demanda que les médailles soient délivrées aux travailleurs méritants de l'URSS et demanda si le Catholicos Vazguèn 1er était communiste. (Nous ne connaissons pas la réponse des autorités d'Arménie).

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'Allemagne nazie avait envahi la partie européenne de l'URSS, l'Armée Rouge au prix d'énormes sacrifices défendait sa terre. L'Arménie avait fourni à l'Armée des généraux, des officiers de hauts rangs et 600 000 soldats dont 300 000 devaient tomber sur les champs de batailles. Pendant cette période, la Turquie officiellement déclarée « Neutre », avait aligné 26 divisions à la frontière, prêtes à fondre sur l'Arménie. Le signal de l'attaque était la chute de Stalingrad investie par l'Armée allemande. Mais la bataille de Stalingrad s'acheva par la capitulation du général Von Paulus et de ses hommes.

Après la dislocation de l'URSS, le 21 septembre 1991, l'Arménie déclara son indépendance, à l'instar des autres Républiques. La 3ème République d'Arménie s'installait sur des vestiges solides hérités de l'époque soviétique. La similitude est flagrante pour le peuple arménien, en 301 quand l'Arménie adoptait le christianisme comme religion d'Etat, les églises chrétiennes furent construites sur les fondations des temples païens, comme ce fut le cas pour la cathédrale d'Etchmiadzine. De la période païenne de l'histoire arménienne, seul le temple de Garni est resté debout. Espérons que les vestiges restés de l'époque soviétique en Arménie ne disparaîtront pas comme les temples de l'époque païenne.

Longue vie, paix et prospérité à nos frères et soeurs de l'Arménie et d'Artsakh. (Haut/Nagorny Karabagh)

Nersès Durman - Arabyan

Paris novembre 2013

www.armen-progres.com

L'HISTOIRE :

L'**Arménie**, en forme longue la **République d'Arménie**, en [arménien](#) *Hayastan*, Հայաստան et *Hayastani Hanrapetut'yun*, Հայաստանի Հանրապետություն, est un [pays](#) sans [accès à la mer](#) situé dans le [Petit Caucase](#). Cette ancienne [république soviétique](#) a des frontières terrestres avec la [Turquie](#) à l'ouest, la [Géorgie](#) au nord, l'[Azerbaïdjan](#) à l'est et l'[Iran](#) au sud. Bien que parfois géographiquement située en [Asie](#)^{[2],[3],[4]}, l'Arménie est considérée par certains auteurs comme faisant culturellement, historiquement et politiquement

parlant, partie de l'[Europe](#), voire, géographiquement^[5], à sa lisière^[6]^[7]. Elle est membre de plus de trente-cinq organisations internationales, comme l'[ONU](#), le [Conseil de l'Europe](#), la [Communauté des États indépendants](#), etc.

Dotée d'un riche héritage [culturel](#), elle est une des plus anciennes civilisations au monde. Bien que l'Arménie soit un pays [constitutionnellement](#) séculier, la religion chrétienne y tient une place importante. Elle fut d'ailleurs la première nation à adopter le [christianisme](#) comme [religion d'État](#) en [301](#).

Sommaire

- [1 Histoire](#)
 - [1.1 Antiquité](#)
 - [1.2 Moyen Âge](#)
 - [1.3 Entre trois empires](#)
 - [1.4 Le génocide arménien](#)
 - [1.5 Première République d'Arménie](#)
 - [1.6 L'Union soviétique](#)
 - [1.7 Indépendance](#)
- [2 Politique](#)
 - [2.1 Politique étrangère](#)
 - [2.2 Forces armées arméniennes](#)
- [3 Géographie](#)
 - [3.1 Un pays très enclavé](#)
 - [3.2 Géographie physique](#)
 - [3.2.1 Topologie](#)
 - [3.2.2 Géomorphologie](#)
 - [3.2.3 Risques naturels](#)
 - [3.2.4 Climat](#)
 - [3.2.5 Végétation naturelle](#)
 - [3.3 Géographie humaine](#)
 - [3.3.1 Régions](#)
 - [3.3.2 Démographie](#)
- [4 Économie](#)

- [4.1 Agriculture](#)
- [4.2 Industrie](#)
- [4.3 Croissance économique](#)
- [4.4 Le soutien économique de la diaspora arménienne](#)
- [4.5 PIB](#)
- [5 Société](#)
 - [5.1 Équipements](#)
 - [5.2 Fêtes et jours fériés](#)
 - [5.3 Personnalités arméniennes ou d'origine arménienne](#)
- [6 Arts et culture](#)
 - [6.1 Architecture](#)
 - [6.2 Littérature](#)
 - [6.3 Musique](#)
 - [6.4 Artisanat](#)
 - [6.5 Cinéma](#)
 - [6.6 Télévision](#)
 - [6.7 Cuisine](#)
- [7 Religions](#)
- [8 Bibliographie](#)
- [9 Codes](#)
- [10 Notes et références](#)
- [11 Voir aussi](#)
 - [11.1 Articles connexes](#)
 - [11.2 Liens externes](#)

Histoire

Article détaillé : [Histoire de l'Arménie](#).

La région, notamment autour du [mont Ararat](#) (désormais totalement situé en [Turquie](#)), qui a une importante signification religieuse pour les Arméniens, est peuplée depuis la Préhistoire. Les archéologues continuent de trouver des preuves selon lesquelles l'Arménie était un ancien centre de civilisation, avec l'[Urartu](#), rival de l'[Assyrie](#). On ne peut parler de peuple arménien qu'à partir du [VII^e siècle av. J.-C.](#), époque à laquelle la région fut investie par un peuple [indo-européen](#) ([Armens](#) et Hayaza-Azzi) qui se mêla à la population urartéenne.

Antiquité



Expansion maximale de l'Arménie sous Tigrane II.

Article détaillé : [Royaume d'Arménie](#).

Vers [610 av. J.-C.](#), une tribu thraco-illyrienne^[8] originaire des [Balkans](#) passe en [Asie Mineure](#) et se déplace graduellement vers l'est jusqu'au [Caucase](#) pour se confondre, sans confrontation semble-t-il, avec le royaume de l'[Urartu](#). « Incluant alors tous les autres éléments ethniques », l'ethnie arménienne se forme, avec une culture qui incorpore des éléments de la culture urartéenne^[9] et une langue, indo-européenne, qui s'impose peu à peu^[10]. Les Arméniens sont évoqués dans les archives de [Ninive](#). En [490 av. J.-C.](#), les vassaux de [Xerxès I^{er}](#), roi des [Perses](#), combattent à [Marathon](#) contre les [Grecs](#).

Ainsi, la région passa par des périodes d'indépendance et de soumission. À la suite de la conquête de l'empire perse par [Alexandre le Grand](#), l'Arménie subit donc l'influence grecque (dynastie [séleucide](#)). À cette époque, la [dynastie orontide](#) défend la souveraineté arménienne.

En [189 av. J.-C.](#), le stratège [Artaxias](#) proclame l'indépendance et, en [187 av. J.-C.](#), fonde sa capitale, [Artaxate](#). Cette Arménie [hellénistique](#), sous le règne de la nouvelle [dynastie artaxiade](#) doit faire face aux [Parthes](#). Sous le règne de [Tigrane le Grand](#) ([95 -55 av. J.-C.](#)), elle va s'étendre de la [Méditerranée](#) aux rives de la [mer Caspienne](#). Ce même roi déplace sa capitale à [Tigranocerte](#) vers [-78](#).

Mais l'expansion de l'Arménie indispose les [Romains](#) qui annexent une bonne

partie des terres que Tigrane venait de conquérir, tout en laissant l'Arménie indépendante jusqu'en [65 av. J.-C.](#), année où le pays devient un [protectorat](#) romain.

De [1](#) à [53](#), les Romains et les [Parthes](#) se partagent l'Arménie. Celle-ci est à nouveau romaine de [114](#) à [117](#).

Mais, par la suite, la dynastie [arsacide](#) rétablit l'indépendance du pays. Au [II^e siècle](#), une nouvelle dynastie perse, les [Sassanides](#), profite de la faiblesse de l'Empire romain pour envahir l'Arménie. Ce n'est que sous l'empereur [Dioclétien](#) que les Romains rétablissent leur protection sur l'Arménie. Ils portent au pouvoir le roi [Tiridate IV](#) qui se convertit au [christianisme](#) en [301](#) sous l'influence de [saint Grégoire l'Illuminateur](#). L'Arménie est ainsi, dès le début du [IV^e siècle](#), le premier pays officiellement [chrétien](#). Pour affirmer l'intégrité de la nation arménienne, le moine [Mesrob Machtots](#) crée un nouvel alphabet ; geste politique fondateur qui sauve ainsi cette culture de l'oubli. Cet alphabet, inspiré par le grec, avec 32 consonnes et 6 voyelles s'écrit de gauche à droite. Les Arméniens peuvent se passer du grec pour la publication des textes. Ainsi, vers l'an [406](#), l'[alphabet arménien](#) est adopté par l'ensemble du royaume. En l'an [428](#), l'Arménie est divisée entre les [Sassanides](#) et les [Byzantins](#).

Moyen Âge



L'Arménie vers l'an mil.

Article détaillé : [Arménie médiévale](#).

La région est ensuite envahie par les [Arabes](#), qui établissent l'[Émirat](#) d'Arménie. Vers l'an [885](#), la dynastie [bagratide](#) s'impose en Arménie, et l'indépendance du pays est alors reconnue. À l'époque, l'Arménie a comme capitale [Ani](#). Avec une population surpassant celle des métropoles européennes comme [Paris](#), [Londres](#) et [Rome](#), la ville devient le centre culturel, religieux et économique du [Caucase](#).

L'[Empire byzantin](#) s'engage dans une lutte pour subjuguier l'Arménie et réussit finalement en [1045](#). Mais il est ensuite trop affaibli pour défendre la région contre les Turcs [Seldjoukides](#) qui, en [1064](#), ruinent l'Arménie et continuent d'avancer vers le reste de l'[Asie Mineure](#). Malgré la [renaissance zakaride](#) dans la seconde

moitié du [XII^e](#) — première moitié du [XIII^e siècle](#), des milliers d'Arméniens partent en exil pour s'établir dans des régions plus prometteuses telles que la [Moldavie](#), la [Transylvanie](#), la [Hongrie](#), l'[Ukraine](#), la [Pologne](#), [Chypre](#), divers ports de la Méditerranée et surtout en [Cilicie](#). Dans cette dernière région est fondé en [1137](#) un royaume arménien qui prolonge la souveraineté arménienne jusqu'en [1375](#), le [royaume arménien de Cilicie](#).

L'Arménie est l'alliée des [croisés de Terre sainte](#). Plusieurs mariages ont lieu entre princesses arméniennes et souverains francs d'Orient — par exemple le comte [Baudouin de Boulogne](#) épouse une Arménienne et devient maître du [Comté d'Édesse](#). Il y a aussi des mariages entre des princes arméniens et des princesses chypriotes. En [1190](#), [Henri VI](#), [empereur romain germanique](#), remet la couronne royale à [Léon II d'Arménie](#). En [1199](#), Léon II lui rend la pareille en lui offrant lui aussi une couronne. La culture arménienne est alors très ouverte sur celle de l'Europe et des États latins d'Orient. En [1374](#), [Léon VI](#) de la [Maison de Lusignan](#) est le dernier roi arménien avant l'invasion du pays par les [Mamelouks](#) en [1375](#).

Entre trois empires



Le sultan
Abdülhamid II
représenté en
boucher.

Article détaillé : [Massacres hamidiens](#).

Pendant ce temps, l'Arménie (ou Grande-Arménie) est envahie par diverses tribus turques et devient l'objet de luttes entre l'[Empire ottoman](#) et l'[Empire perse](#). À

partir du [XIV^e siècle](#), elle reste sous domination turque. Les guerres reprennent en [1827](#), lorsque l'[Empire russe](#) commence à avoir des vues sur le nord de l'Arménie. À la fin du [XIX^e siècle](#), le territoire est partagé entre la [Russie](#) et l'[Empire ottoman](#). C'est à cette époque, sous le règne du Sultan [Abdülhamid II](#), que les Turcs se livrent aux [premiers massacres](#) contre le peuple arménien ([1894-1896](#)) vivant sur la partie du territoire qu'ils contrôlent, c'est-à-dire l'[Asie Mineure](#) orientale ou l'[Arménie occidentale](#). Ces massacres firent entre 200 000 et 250 000 morts^[11].

Le génocide arménien



Déportés arméniens.

Article détaillé : [Génocide arménien](#).

Le [24 avril 1915](#), le gouvernement [Jeunes-Turcs](#) de l'[Empire ottoman](#) décide d'en finir avec la minorité arménienne vivant dans l'actuelle [Turquie](#) et organise la déportation et le massacre d'Arméniens qui serait chiffré entre 1 200 000 et 1 500 000 Arméniens ottomans^[12], perpétrant ainsi un [génocide](#) qui est souvent considéré comme le premier du [XX^e siècle](#). L'[Arménie occidentale](#) est vidée de sa population arménienne natale. Ce génocide n'a jamais été reconnu en tant que tel par la [Turquie](#), dont les lois condamnent ceux qui mentionnent un génocide arménien^[13]. Après l'effondrement de la Russie ([1917](#)) et de l'Empire ottoman ([1918](#)), les Arméniens parviennent à créer une [république indépendante](#), à l'existence éphémère ([1918-1920](#)).

Première République d'Arménie

Article détaillé : [République démocratique d'Arménie](#).

La première République démocratique d'Arménie est née des convulsions qui ont agité la Transcaucasie à la fin de la Première Guerre mondiale. L'effondrement de l'empire russe en 1917 laisse un vide politique dans une région composée d'une mosaïque de groupes ethnico-religieux, qui peinent à s'entendre. Abandonnés par leurs voisins face à la menace turque, les Arméniens proclament la République d'Arménie. Après la défaite des Puissances centrales en 1918, les Arméniens fondent de grands espoirs sur la [Conférence de paix de Paris \(1919\)](#), pour obtenir le rétablissement de la Grande-Arménie historique. Leurs attentes sont rapidement déçues. Abandonnée par les Puissances alliées, face à l'hostilité de ses voisins, la République d'Arménie mène pendant deux ans une existence précaire et succombera à la collusion de la Turquie kémaliste et de la Russie bolchévique.

L'Union soviétique



Armoiries de la République socialiste soviétique d'Arménie.

Articles détaillés : [République socialiste soviétique d'Arménie](#) et [Guerre du Haut-Karabagh](#).

Battus par [Kemal Atatürk](#), les Arméniens se résignent à accepter la protection des [Bolcheviques](#) : le [29 novembre 1920](#) naît la République soviétique d'Arménie qui ne couvre qu'une petite partie du territoire historique de l'Arménie. Le [traité de Sèvres](#) promettait d'intégrer à la nouvelle Arménie indépendante plusieurs villayets (provinces) d'[Anatolie](#) orientale. Mais le texte ne fut jamais ratifié. En

1922, elle est incluse dans la [République socialiste fédérative soviétique de Transcaucasie](#), puis, à partir de [1936](#) — à l'issue de l'éclatement de la Transcaucasie —, elle devient une [République socialiste soviétique](#) à part entière.

Dès lors et durant toute la période soviétique, des tensions sourdes et récurrentes vont opposer Arméniens et [Azéris](#) autour du destin de la région du [Haut-Karabagh](#). En [décembre 1920](#), après la soviétisation de l'[Azerbaïdjan](#), les autorités de la [RSS d'Azerbaïdjan](#), nouvellement créée, déclarent renoncer à leurs prétentions sur les territoires litigieux, et reconnaissent officiellement le droit à l'autodétermination du peuple du Karabagh. Mais le bureau caucasien du Comité central du parti bolchevik, alors présidé par [Staline](#), décide du rattachement du Haut-Karabagh à l'Azerbaïdjan. Pendant près de soixante-dix ans, le problème est « gelé ». Durant toute cette période, à intervalles réguliers, la grande majorité des Arméniens du Haut-Karabagh proteste pacifiquement contre les suites de cette décision et demandent que soit discutée la possibilité d'une intégration du Haut-Karabagh au sein de l'Arménie.

Puis, avec la [glasnost](#) et la [perestroïka](#), les tensions récurrentes entre les deux républiques soviétiques provoquées par la politique des nationalités et surtout le découpage administratif prennent une tournure plus ouverte et se cristallisent autour de la question du Haut-Karabagh. Le [12 juin 1988](#), la région autonome du Haut-Karabagh se déclare en sécession. Trois jours plus tard, l'Azerbaïdjan réaffirme l'attachement du Haut-Karabagh à son territoire et des violences éclatent.

Indépendance

L'Arménie accède à son indépendance définitive le [21 septembre 1991](#). Suivant l'exemple de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan (qui a déclaré son indépendance de l'URSS le 30 août 1991), la région autonome du Karabagh déclare son indépendance le [2 septembre 1991](#), à la suite d'un [référendum](#). Pour rétablir son contrôle sur le Haut-Karabagh, les autorités de Bakou envoient des troupes au Haut-Karabagh et c'est le début du [conflit](#). Les Arméniens de la région s'organisent pour se défendre. Avec l'aide de l'Arménie, les combattants du « Comité Karabakh » chassent les Azéris. Les affrontements entre Arméniens et Azéris font de nombreuses victimes de part et d'autre. Malgré le cessez-le-feu conclu en [mai 1994](#), cette question n'est toujours pas réglée.

Des transferts de population ont eu lieu (retour en Arménie d'Arméniens vivant en Azerbaïdjan et vice-versa pour les Azéris vivant en Arménie) entre les deux pays qui tendent à devenir ethniquement plus homogènes.

Aujourd'hui, l'Arménie est réduite à un dixième de son territoire historique.

Politique



Façade principale de l'Assemblée nationale d'Arménie.

Articles détaillés : [Politique en Arménie](#) et [Constitution de la République d'Arménie](#).

L'Arménie dispose d'un régime semi-présidentiel avec à sa tête [Serge Sargsian](#), élu en [2008](#) et réélu en [2013](#). Le premier président arménien fut [Levon Ter Petrossian](#), qui avait pris les rênes du pays en [1991](#). En [1998](#), affaibli dans son pays après avoir souhaité renégocier le statut du [Haut-Karabagh](#), il est poussé à la démission avant d'être remplacé par [Robert Kotcharian](#).

- [Président de la République](#) : [Serge Sargsian](#) (depuis [2008](#))
- [Premier ministre](#) : [Tigran Sargsian](#) (depuis [2008](#))
- [Assemblée nationale](#) : 131 sièges
- Prochaine élection : élections parlementaires en 2017
- Effectifs militaires : 60 000
- Budget de l'[armée](#) : 495 millions [USD](#) en [2009](#)^[14]

Politique étrangère

L'Arménie est chrétienne, petite, montagneuse et enclavée, mais bénéficie du support fourni par sa [diaspora](#). Ses relations avec l'[Azerbaïdjan](#) et la [Turquie](#) sont difficiles à cause de la guerre du Haut-Karabagh et du contentieux lié au génocide arménien.

- Les [relations avec l'Azerbaïdjan](#) sont très conflictuelles en raison de la question du [Haut-Karabagh](#). Il n'existe pas de relations diplomatiques

officielles entre les deux États qui sont dans un [état de guerre](#) depuis la fin de la [guerre du Haut-Karabagh](#) de [1988-1994](#), quand une trêve a été négociée par la [Russie](#) le [12 mai 1994](#).

- Les relations avec l'[Iran](#), qui s'étaient dégradées depuis l'installation d'un régime islamiste à [Téhéran](#), sont aujourd'hui redevenues meilleures et tendent même à se renforcer comme en témoigne la construction en mai [2009](#) d'un [gazoduc](#) reliant les deux pays^[15]. De plus, une coopération dans le domaine de l'énergie s'est installée entre ces deux pays, se manifestant par les projets de construction d'un [oléoduc](#) et d'une centrale hydro-électrique sur la rivière [Araxe](#)^[15].
- Les [relations avec la Turquie](#) sont très conflictuelles, principalement en raison du génocide des Arméniens de [1915](#) et sa négation par la Turquie, mais aussi à cause du dossier karabakhi. Au point que la frontière entre l'Arménie et la Turquie est officiellement fermée.

Depuis son indépendance en 1991, l'Arménie a toujours gardé des relations étroites avec la [Russie](#) dont elle est l'indispensable partenaire dans la région. Elle accueille ainsi une base militaire russe à [Gyumri](#). Cependant, la politique étrangère de l'Arménie se transforme aussi graduellement vers la recherche d'un soutien plus fort de l'Occident. L'Arménie a déclaré le 3 septembre 2013 qu'elle rejoindrait l'[Union euroasiatique](#) qui doit se former en 2015^[16].

L'Arménie a ainsi exprimé le désir de s'intégrer dans les institutions européennes. Elle a adhéré au programme de Partenariat pour la paix de l'[OTAN](#) et aussi adhéré au [Conseil de l'Europe](#) (42^e pays membre). Elle a envoyé une section de soldats de la paix au [Kosovo](#) sous commandement des forces grecques de la [KFOR](#). Ainsi, l'Arménie cherche à équilibrer ses relations avec la Russie et également avec l'OTAN.

Les [États-Unis](#), avec leur diaspora arménienne, apportent une sérieuse contribution à la reconstruction de l'économie arménienne qui a récemment vu son [PIB](#) progresser de façon impressionnante.

L'Arménie est en outre assez proche de la [Géorgie](#), dont elle dépend économiquement pour le transit et l'importation des biens de première nécessité. Afin de ne pas mettre en péril cette relation indispensable face au blocus imposé par la Turquie et l'Azerbaïdjan depuis des années, Erevan est resté très prudent

et a évité toute déclaration intempestive sur les velléités d'indépendance qui se sont matérialisées durant l'été 2008 au sein de la Géorgie en marge de la [guerre d'Ossétie du Sud de 2008](#). Sur la question de l'indépendance de l'[Ossétie du Sud](#) et de l'[Abkhazie](#), l'Arménie s'est donc quelque peu distancée de son protecteur principal, la Fédération de Russie — sans pour autant rejoindre le chœur des condamnations occidentales sur l'attitude de Moscou durant la crise.

Elle est aussi un membre permanent de l'[Organisation internationale de la francophonie](#)^[17]. L'Association des communautés d'Arménie et la ville d'Erevan font partie de l'[Association internationale des maires francophones](#)^[18]. Enfin, la région de [Lorri](#) est membre de l'Association internationale des régions francophones^[19].

Forces armées arméniennes

Article détaillé : [Forces armées arméniennes](#).

Les [Forces armées arméniennes](#) représentent l'[armée de terre](#) et d'[air](#), la [défense aérienne](#) et la [garde frontalière](#) de l'Arménie. L'Arménie n'a pas de [marine militaire](#) parce qu'elle est un [pays sans accès à la mer](#). Le [commandant en chef](#) du militaire est le [président de l'Arménie](#), actuellement [Serge Sargsian](#). Le ministre de la Défense, actuellement [Seyran Ohanian](#), est chargé de la direction politique. L'Arménie a institué la fonction de ministre de la Défense le [28 janvier 1992](#). Depuis 1992, l'Arménie est membre de l'[Organisation du traité de sécurité collective](#) (OTSC). Avant [2010](#), les gardes frontaliers surveillaient la frontière de l'Arménie avec la [Géorgie](#) et l'[Azerbaïdjan](#), les forces armées russes patrouillaient les frontières avec la [Turquie](#) et l'[Iran](#). Mais depuis le récent accord de coopération militaire signé en [août 2010](#), les troupes russes patrouillent et protègent toutes les frontières de l'Arménie^[20].

Géographie



Carte de l'Arménie (*The World Fact Book*).

Article détaillé : [Géographie de l'Arménie](#).

- Superficie : 29 800 km²
- Densité : 111 habitants/km²
- Frontières terrestres : 1 254 km ([Azerbaïdjan](#) 566 km ; [Turquie](#) 268 km ; [exclave](#) azérie du [Nakhitchevan](#) 221 km ; [Géorgie](#) 164 km ; [Iran](#) 35 km)
- Littoral : 0 km
- Altitudes extrêmes : + 400 m > + 4 095 m

Un pays très enclavé

L'Arménie est l'un des pays les plus [enclavés](#) au monde, en partie pour des raisons naturelles (aucune façade maritime, relief très montagneux et vallées encaissées, donc des pentes fortes difficilement franchissables, villages isolés), mais aussi, pour des raisons de manque d'infrastructures modernes de transports (routes et voies ferrées en pleine réfection), et surtout pour des raisons politiques. En fait, le pays a longtemps souffert d'être une marge de l'empire soviétique, limitrophe d'un tronçon du [Rideau de fer](#) (frontière [soviéto-turque](#)) ; désormais indépendante, l'Arménie est en conflit et n'entretient pas de relations diplomatiques (donc frontières fermées à tout trafic depuis plusieurs années) avec deux de ses voisins : [Turquie](#), [Azerbaïdjan](#) et son enclave du [Nakhitchevan](#). La frontière avec la [Géorgie](#) n'est qu'à demi-ouverte : seul un poste frontalier est ouvert dans le nord du pays (liaisons routière et ferroviaire, mais de médiocre qualité), les autres routes permettant de franchir la [frontière arméno-géorgienne](#) étant actuellement fermées par les Géorgiens en raison des volontés autonomistes de la minorité arménienne vivant en [Samtskhé-Djavakhétie](#) ([Djavakhk](#)), dans la partie sud de la Géorgie. Sur 1 000 kilomètres de frontière que compte le pays, 834 sont fermés. La frontière avec l'[Iran](#) (35 km) reste, elle, praticable. Paradoxalement compte tenu du contexte politique actuel, c'est avec l'Iran que l'Arménie entretient actuellement les relations de voisinage les plus courtoises et les échanges économiques les plus importants. L'alliance russe est précieuse pour l'Arménie, mais la [Russie](#) actuelle n'a aucune frontière commune avec l'Arménie. L'[aéroport d'Erevan](#) est vital pour le pays, car c'est le seul moyen d'accès aisé reliant l'Arménie au reste du monde.

Géographie physique



Photo satellite d'Arménie.

Topologie

La [topologie](#) de l'Arménie n'est pas des plus simples, puisque le pays n'est ni [connexe](#) — en raison de l'[enclave](#) arménienne d'[Artsvashen](#), en [Azerbaïdjan](#) (sans compter le disputé [Haut-Karabagh](#), également enclavé dans l'Azerbaïdjan et séparé de l'Arménie par le [corridor de Latchin](#)) — ni [simplement connexe](#) — en raison des enclaves azerbaïdjanaises de [Karki](#), [Ashagi Askipara](#), [Yukhari Askipara](#) et [Barkhudarli](#).

L'Arménie sépare aussi le [Nakhitchevan](#) du reste de l'[Azerbaïdjan](#).

Géomorphologie



Le [mont Ararat](#) vu du sommet du [col de Vorotan](#).

L'Arménie est constituée de [plateaux](#) et de chaînes montagneuses très élevées, dénommées globalement [Petit Caucase](#). Près de 90 % du territoire se situe à plus de mille mètres d'[altitude](#). Enclavée dans les hauteurs du [Caucase](#), entre la [mer Noire](#) et la [mer Caspienne](#), l'Arménie se situe en [Eurasie](#), aux limites de l'Europe et de l'Asie.

Son point culminant historique était le [mont Ararat](#) et ses 5 160 mètres jusqu'en [1915](#). Depuis, le mont Ararat se trouve en [Turquie](#), mais reste le symbole de

l'Arménie, et le point culminant actuel est le [mont Aragats](#) et ses 4 095 mètres avec sa végétation de type [toundra](#) et quelques [névés](#) sommitaux. La chaîne de [Gegham](#), dont le point culminant est le [mont Ajdahak](#), haut de 3 597 mètres, est en position centrale dans le pays, séparant la [plaine de l'Ararat](#) du [lac Sevan](#). De nombreux volcans éteints parsèment le pays, hérissé aussi de nombreux chaînons montagneux dont les sommets sont à plus de 3 000 mètres d'altitude, entaillés de vallées profondes, très encaissées. Les cols sont souvent élevés tels le [col de Sélim](#) (2 410 mètres), le [col de Vorotan](#) (2 344 mètres), le [col de Sisian](#) (2 346 mètres) ou le col de Tastun (2 483 mètres). Ceci contribue à rendre la circulation difficile et accentue l'isolement des différentes régions.

Le paysage arménien se caractérise également par ses [lacs](#) et notamment le [lac Sevan](#), un grand lac à écoulement [endoréique](#) de 1 400 km² perché à 1 900 mètres d'altitude à 60 km à l'est d'[Erevan](#), la capitale. Le lac Sevan est le deuxième symbole de l'Arménie après le mont Ararat.

La seule plaine notable est la [plaine de l'Ararat](#), au sud et à l'ouest d'Erevan, au nord du [mont Ararat](#), où se concentre l'essentiel de la production agricole. Elle coïncide avec la partie nord amont du bassin de l'[Araxe](#), dont le bassin couvre les trois-quarts du pays et qui est donc le fleuve arménien par excellence même s'il est frontalier avec la Turquie et poursuit ensuite son cours au Nakhitchevan et en Azerbaïdjan avant de se jeter dans la [mer Caspienne](#).

Le tiers nord du pays fait partie du bassin hydrographique de la [Koura](#), fleuve qui coule en [Géorgie](#) pour sa partie amont et qui se jette aussi dans la [mer Caspienne](#) après avoir traversé le nord de l'[Azerbaïdjan](#).

Risques naturels

Article détaillé : [Séisme de 1988 en Arménie](#).

L'Arménie est située au cœur d'une zone qui connaît une grande activité sismique. La région est en effet soumise à la pression, forte et constante, de la [péninsule Arabique](#), [plaque tectonique](#) jadis détachée du continent africain et qui continue de « pousser » vers le nord-est, se heurtant à la plaque eurasiatique. Le dernier grand [séisme](#) a fait entre vingt-cinq et trente mille morts le [7 décembre 1988](#), détruisant particulièrement les villes de [Spitak](#) et [Leninakan](#), actuellement rebaptisée [Gyumri](#).



Le [réservoir de Spandarian](#)

La [végétation](#) est rare et encore limitée par la [déforestation](#).

Les besoins en eau potable sont difficilement satisfaits, malgré la création de [lacs de retenue](#) : les principaux sont le [réservoir de Spandarian](#) sur le [Vorotan](#) et le réservoir d'[Akhourian](#), à la frontière arméno-turque, sur la rivière du même nom qui est un affluent de l'[Araxe](#). Les prélèvements excessifs d'eau dans le [lac Sevan](#) à l'époque soviétique ont entraîné une baisse de dix-huit mètres du niveau du lac (selon un phénomène d'assèchement progressif analogue à celui de la [mer d'Aral](#)). La volonté de restauration partielle du niveau antérieur de l'eau du lac est devenue un symbole de l'Arménie redevenue indépendante, même si cette politique suscite des polémiques et des difficultés (ennoiment des infrastructures touristiques construites à l'époque soviétique en fonction du niveau du lac à cette époque ainsi que de tronçons de la route longeant le lac, difficulté pour trouver d'autres sources d'approvisionnement en eau). Le niveau est déjà relevé de trois mètres, un quatrième est prévu.

Climat

Article détaillé : [Climat de l'Arménie](#).

Le [climat, continental](#) sur la majeure partie du territoire, devient rapidement [montagnard](#) avec l'altitude. Les [hivers](#) sont froids (particulièrement sur les hauts plateaux où il peut faire jusqu'à -40 °C) et parfois assez neigeux (surtout en altitude). Les étés sont chauds et ensoleillés, souvent ponctués de violents orages.

Tandis que le [climat d'Erevan](#), aux alentours de 1 000 mètres d'altitude, est quasi-continental (les étés y sont bien plus secs que dans un climat continental classique), [Gyumri](#), deuxième ville du pays perchée à plus de 1 500 mètres, vit des étés relativement doux et des hivers longs, très rigoureux et neigeux, typiques du climat montagnard.

Températures et précipitations moyennes à Erevan

	Jan.	Fév.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Jul.	Août	Sep.	Oct.	Nov.	Déc.	Année
T° max (moyenne) [°C]	-2	1	10	19	24	31	34	33	28	21	10	3	17,7
T° min (moyenne) [°C]	-9	-8	-1	6	10	14	17	18	13	7	1	-3	5,4
Précipitations [mm]	23	25	28	48	53	23	15	8	13	23	31	28	318

Source : BBC Weather^[21]

Végétation naturelle

Un net contraste existe entre la moitié nord du pays, boisée et la moitié sud, [steppique](#), la limite entre les deux zones de végétation étant particulièrement nette et passant approximativement par la ligne de crête formant l'épine dorsale du pays et passant par le [mont Aragats](#), le [mont Ajdahak](#) (3 597 mètres, situé au centre du pays et dominant le lac Sevan) et le [col de Vorotan](#) où le contraste entre les deux versants est particulièrement net.

Géographie humaine[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Régions

Article détaillé : [Régions de l'Arménie](#).

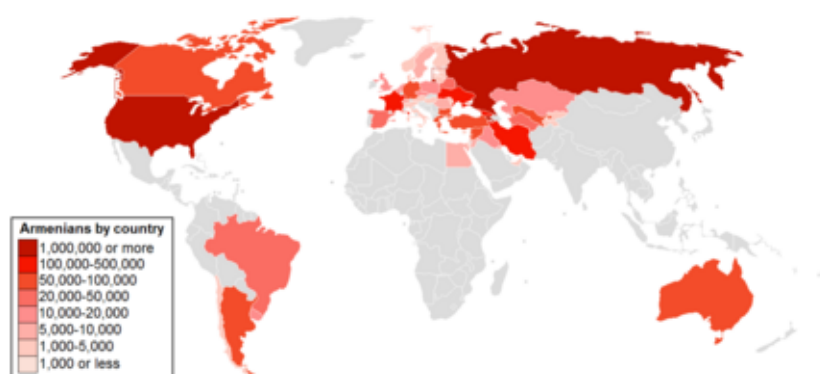


L'Arménie est divisée en onze régions (*marzer*, singulier - *marz*) :

- [Aragatsotn](#)
- [Ararat](#)
- [Armavir](#)
- [Erevan](#)
- [Gegharkunik](#)
- [Kotayk](#)
- [Lorri](#)
- [Shirak](#)
- [Syunik](#)
- [Tavush](#)
- [Vayots Dzor](#)

Marz	Population	Population (%)	Superficie (km²)	Superficie (%)	Densité
Aragatsotn ^[22]	108 000	4,4	2 753	9,3	39,23
Ararat ^[23]	277 600	8,6	2 096	7,0	132,44
Armavir ^[24]	282 600	8,7	1 242	4,2	227,54
Gegharkunik ^[25]	240 900	7,4	5 348	18,0	45,04
Kotayk ^[26]	278 800	8,6	2 089	7,0	133,46
Lorri ^[27]	281 700	8,7	3 789	12,7	74,35
Shirak ^[28]	281 300	8,7	2 681	9,0	104,92
Syunik ^[29]	152 900	4,7	4 506	15,1	33,93
Tavush ^[30]	134 100	4,2	2 704	9,1	49,59
Vayots Dzor ^[31]	55 800	1,7	2 308	7,8	24,18
Erevan ^[32]	1 111 300	34,3	227	0,8	4 895,59

Démographie



Carte de la diaspora arménienne.

Articles détaillés : [Démographie de l'Arménie](#) et [Diaspora arménienne](#).

Après de nombreuses années de diminution, la population arménienne s'est stabilisée. D'après les chiffres publiés début [2008](#), elle recommence à augmenter. Les autorités arméniennes se félicitent de voir enfin s'inverser en faveur des immigrants la balance migratoire arménienne, après de longues années

d'émigration qui, surtout dans la décennie qui a suivi l'indépendance, ont provoqué une réduction démographique conséquente. Au [1^{er} janvier 2009](#), l'Arménie comptait 3 238 000 habitants, dont 1 164 600 vivent à la campagne et 2 073 400 en ville (1 111 300 rien qu'à Erevan^[33]^[34]).

Quelques chiffres^[35] :

- Âges (2009) :
 - 0-14 ans : 18,6 % (319 100 hommes, 282 100 femmes)^[34]
 - 15-64 ans : 71 % (1 115 500 hommes, 1 183 200 femmes)^[34]
 - + 65 ans : 10,4 % (133 700 hommes, 204 400 femmes)^[34]
- [Espérance de vie](#) totale : 73,8 ans (est. 2009)^[34]
 - Espérance de vie des hommes : 70,4 ans (est. 2009)^[34]
 - Espérance de vie des femmes : 76,9 ans (est. 2009)^[34]
- Taux de variation de la population : 4,2 ‰ (est. 2009)^[34]
- [Taux de natalité](#) : 12,7 ‰ (est. 2009)^[34]
- [Taux de mortalité](#) : 8,5 ‰ (est. 2009)^[34]
- [Taux de mortalité infantile](#) totale : 10,8 ‰ (est. 2009)^[34]
- [Taux de fécondité](#) : 1,36 enfant/femme (est. 2009)
- Taux de migration : - 1,8 ‰ (est. 2009)^[34]
- Taux d'[illettrisme](#) total (est. 2001) : 0,6 %
 - Taux d'illettrisme des hommes (est. 2001) : 0,3 %
 - Taux d'illettrisme des femmes (est. 2001) : 0,8 %

Peu peuplée, l'Arménie jouit du soutien d'une très importante [diaspora arménienne](#) à travers le monde : en [Fédération de Russie](#) (1,5 million), au Canada et aux États-Unis (1,2 million), en [Syrie](#) et au [Liban](#) (900 000) — dont 235 000 au Liban, 4 % de la population libanaise où ils constituent deux des dix-huit communautés officielles — dans l'[Union européenne](#) (surtout en [France](#)) (700 000) et en Amérique latine (200 000).

Économie

Article détaillé : [Économie de l'Arménie](#).

Agriculture

Article détaillé : [Agriculture de l'Arménie](#).



Une agriculture qui reste souvent très traditionnelle



Ferme située au pied du versant sud du [col de Vorotan](#).

L'altitude (90 % du pays sont à plus de 1 000 mètres), la fréquence et l'importance des pentes, le climat sec l'été et froid l'hiver handicapent lourdement la vie agricole, essentiellement pastorale (bovins, ovins) dans la majeure partie du pays. Toutefois la richesse des sols d'origine volcanique est un atout pour l'agriculture arménienne.

La vie agricole se concentre essentiellement dans la [plaine de l'Ararat](#), qui coïncide avec une partie du bassin de l'[Araxe](#). Elle est devenue grâce à l'irrigation le grenier à blé du pays et assure l'essentiel des productions agricoles. Des vignobles et des vergers se sont développés dans sa partie orientale. Quelques fonds de vallée (celui du [Debed](#) surtout) et quelques bas-plateaux abritent aussi une vie agricole.

Industrie

Après la [dislocation de l'Union soviétique](#), les Arméniens durent tout reconstruire, repartant presque de zéro après soixante-dix ans de communisme. Comme dans toutes les autres républiques de la CEI, le passage à l'[économie de marché](#) ne s'est pas fait sans mal, malgré un important soutien de la diaspora arménienne. Les entreprises ont été privatisées et un grand effort a été entrepris dans le [secteur agroalimentaire](#) afin de pouvoir assurer rapidement l'indépendance alimentaire du pays.



Usine à l'abandon dans la région de Kotayk.

Cependant, l'économie a eu du mal à décoller durant les [années 1990](#), à cause de l'inadaptation de l'outil industriel, du manque d'énergie et de fonds d'investissement, et de la pauvreté des moyens de communications. L'activité industrielle peut espérer s'appuyer sur quelques ressources minières ([cuivre](#), [molybdène](#) et [aluminium](#)) ou sur l'[or](#). Le pays n'exploite pas de ressources pétrolières, malgré des prospections menées, en raison de la présence probable de ces ressources en profondeur^[36]. L'essentiel des industries est concentré à [Erevan](#), la capitale (construction mécanique, caoutchouc). D'un point de vue énergétique, l'Arménie a longtemps été dépendante de ses voisins et a souffert de graves pénuries (ni la [Turquie](#), ni l'[Azerbaïdjan](#) n'étaient prêts à lui vendre de l'énergie). Les Arméniens ont donc dû prendre la grave décision de redémarrer la [centrale nucléaire de Metsamor](#) (mise à l'arrêt sous la pression des écologistes, à la suite du [tremblement de terre de 1988](#)) afin de pallier ce déficit énergétique.

Croissance économique

La croissance est de 3,3 % en [1997](#), mais la situation s'est améliorée : le [PIB](#) a cru ainsi de 13,9 % en [2005](#). L'Arménie enregistre une croissance de 12,5 % de son

produit intérieur brut (PIB) entre janvier et septembre 2006, un PIB évalué à près de 4 milliards de dollars sur les neuf premiers mois de l'année. L'Arménie a en outre enregistré une hausse très forte de son activité économique de 26,3 % entre août et septembre. La production industrielle a néanmoins enregistré une baisse de 2 % — par rapport à 2005 — s'établissant à 468,1 milliards de drams entre janvier et septembre 2006. La production électrique estimée à 4,53 milliards de [kWh](#), a quant à elle subi une baisse de 5,2 %. Par ailleurs, l'agriculture enregistrerait à fin septembre une croissance de 15,6 % avec une production agricole de 370,5 milliards de drams. Mais c'est le secteur de la construction qui a enregistré une croissance record de 40 % sur les neuf premiers mois de l'année avec un montant des investissements s'établissant à près de 400 milliards de drams^[37].

En [2007](#), le produit intérieur brut de l'Arménie a augmenté de 18,6 % à 3 149,283 milliards de drams (6,845 milliards d'euros)^[38]. Durant le mois de janvier, la production industrielle a augmenté de 4 % (124 millions de dollars), et la production agricole de 3,5 % s'établit à 38 millions de dollars. Le gouvernement arménien prévoit pour 2007 une croissance économique de 9 % contre 13,4 % en 2006^[39].

Alors que les prévisions de croissance économique de l'Arménie étaient, pour 2008, de 10,0 %, le pays a en fait enregistré une croissance de 13,8 %. Le budget de l'État arménien a atteint un nouveau record en 2008, équivalent à 2,45 milliards de dollars^[40]. C'est ce qu'a annoncé Serge Sarkissian mercredi 12 septembre 2007. Devant l'Assemblée nationale, le Premier ministre a également prévu une augmentation des impôts sur le revenu pour l'année à venir. Ce budget prévoit de consacrer 1,7 milliard de dollars (583 milliards de drams) aux dépenses du gouvernement, soit 18 % de plus qu'en 2006. Serge Sargsian n'a pas donné plus de détails. Pour l'année 2009, la [Banque européenne pour la reconstruction et le développement](#) (BERD) table sur une croissance de 8,3 %. Mais aujourd'hui, avec la crise économique mondiale, les données des prochains mois sont revues à la baisse. La raison de cette baisse est intimement liée à la souffrance de l'économie de la Russie. Cette dernière étant le premier partenaire économique de l'Arménie.

La dette extérieure de l'Arménie représentait 1,265 milliard de dollars au

[1^{er} juillet 2007](#) en augmentation de 9,3 % en un an (chiffres fournis par le Centre national d'études statistiques d'Arménie). La dette de l'État arménien est de 1,103 milliard de dollars, celle de la [Banque centrale d'Arménie](#) est de 158 millions. Les créanciers de l'Arménie sont les structures financières internationales (1,124 milliard) dont la [Banque mondiale](#) (909 millions) et le [Fonds monétaire international](#) (156 millions).

Le soutien économique de la diaspora arménienne

Le manque de moyens financiers empêche l'État arménien de financer de nombreux projets de développement ou de rénovation. Les dons recueillis par la [diaspora arménienne](#) par le biais d'organismes de soutien ou par l'initiative privée individuelle de personnes riches d'origine arménienne se substituent souvent à l'État défaillant : la construction d'un tunnel routier sur l'axe menant vers la [Géorgie](#), la construction du téléphérique permettant un accès plus aisé au monastère de [Tatev](#), la restauration de nombreux monastères, le financement d'écoles, de routes et la distribution de l'eau, surtout au [Karabagh](#), sont désormais souvent assurés par les fonds venus de la diaspora. Le chanteur d'origine arménienne [Charles Aznavour](#) joue, parmi d'autres, un rôle très actif dans les collectes de fonds en faveur de l'Arménie : ce fut particulièrement le cas après le tremblement de terre de [Gyumri](#).

PIB

Année	PIB (en millions de drams) ^[38]	accroissement (en %) ^[38]	PIB par habitant (drams/hab) ^[41]	Déflateur du PIB (en %) ^[42]
2000	1 031 338,3	+5,9 %	320 182	-1,4 %
2001	1 175 876,8	+9,6 %	365 849	+4,1 %
2002	1 362 471,7	+13,2 %	424 234	+0,7 %
2003	1 624 642,7	+14,0 %	505 914	+4,6 %
2004	1 907 945,4	+10,5 %	593 635	+6,3 %
2005	2 242 880,9	+13,9 %	697 088	+3,2 %

Année	PIB (en millions de drams) ^[38]	accroissement (en %) ^[38]	PIB par habitant (drams/hab) ^[41]	Déflateur du PIB (en %) ^[42]
2006	2 656 189,8	+13,2 %	824 621	+4,6 %
2007	3 149 283,4	+13,7 %	976 067	+4,2 %
2008	3 568 227,6	+6,9 %	1 103 348	+5,9 %
2009	3 141 651,0	-14,1 %	968 539	+2,6 %
2010	3 460 202,7	+2,2 %	1 062 683	+7,8 %
2011	3 776 443,0	+4,7 %	1 155 405	+4,2 %

Société

Équipements

Article détaillé : [Transport en Arménie](#).

L'Arménie est très handicapée par le blocus terrestre de la frontière par l'Azerbaïdjan et la Turquie. Le pays compte huit cents kilomètres de voies ferrées, le plus souvent en mauvais état. Les routes, quant à elles, sont normalement praticables dans les montagnes. Les télécommunications sont également en développement.

Le pays compte seize chaînes de télévision et autant de stations radiophoniques.

- Lignes de téléphone : 620 000 (en [2010](#))^[43]
- Téléphones portables : 2 770 000 (en [2010](#))^[43]
- Postes de radio : 850 000 (en [1997](#))
- Postes de télévision : 825 000 (en [1997](#))
- Utilisateurs d'Internet : entre 300 000 et 400 000 (en [2011](#))^[44]
- Noms de domaine en [.am](#) : 14 000 (en [2011](#))^[44]
- Nombre de fournisseurs d'accès Internet : 3 (en [2012](#))
- Routes : 7 504 km (dont 5 089 km asphaltés) (en [2006](#))
- Voies ferrées : 845 km (828 électrifiées), en grande partie obsolètes (en [2003](#))

- Voies navigables : n.c.
- Nombre d'aéroports : 11 (aéroports du [Haut-Karabagh](#) exclus) (en [2011](#))^[45]
- Pipeline : depuis [2009](#), un pipeline relie l'Arménie à l'[Iran](#)

Fêtes et jours fériés

Fêtes et jours fériés

Date	Nom français	Nom local	Remarques
1^{er} janvier	Nouvel an	Նոր տարի (<i>Nor tari</i>)	Fête de la nouvelle année
6 janvier	Noël	Ծնունդ (<i>Tsnount</i>) (naissance)	Noël le 6 janvier
28 janvier	Jour de l'armée		
8 mars	Journée internationale des droits de la femme		Journée consacrée aux droits des femmes.
24 avril	Jour de commémoration du génocide arménien	Մեծ Եղեռն (<i>Medz Eghern</i>) (Grand Crime)	Journée dédiée au souvenir du génocide arménien.
mai-juin	Ascension	Համբարձում (<i>Hampartsoum</i>)	
1^{er} mai	Fête du travail		
9 mai	Jour de la Victoire de 1945		
28 mai	Fête de la Première République		Anniversaire de la Première République arménienne entre 1918 et 1920 .
5 juillet	Jour de la Constitution		
21 septembre	Jour du référendum		Fête nationale (jour de l'indépendance en 1991).

Personnalités arméniennes ou d'origine arménienne

Article détaillé : [Liste de personnalités arméniennes](#).

Arts et culture

Articles détaillés : [Culture de l'Arménie](#) et [Art arménien](#).

Malgré les nombreuses difficultés de sa longue histoire, l'Arménie a su créer des richesses culturelles inscrites dans la pérennité. Des premiers royaumes à l'invention de l'alphabet arménien en passant par la christianisation du pays, elle a su profiter de chaque événement comme outil ou inspiration de son œuvre culturelle.

Architecture

Article détaillé : [Architecture arménienne](#).

L'Arménie s'est constituée un riche patrimoine architectural fait de monastères, églises et chapelles. On y trouve — tant dans le pays que dans l'Arménie historique — une typologie assez unique d'architecture ecclésiastique.

La domination ottomane met un frein à l'essaimage de l'art architectural arménien et il semble véritablement y avoir une pause dans la chronologie de l'histoire architecturale arménienne à partir du [XIV^e siècle](#), à l'invasion [touranienne](#) du royaume arménien de Cilicie.

À l'émergence d'un début d'indépendance après le génocide, l'influence soviétique se fait sentir en combinaison avec le style néo-arménien.



■ Église de [Mastara](#), V^e ou VII^e siècle.



Monast
ère
d'[Aghta
mar](#),
X^e siècle
e.



Monastère
de
[Noravank](#),
*Sourp
Astvatsatsi*
n,
XIV^e siècle

.



[Place de la République](#)
([Erevan](#)), Palais du
Gouvernement, années
1930.



Cliquez sur une vignette pour l'agrandir

Littérature



Khatchatur Abovian, père de la littérature arménienne moderne

Article détaillé : [Littérature arménienne](#).

L'Arménie devient chrétienne en 301 et dès lors, sa littérature, en parallèle à la [poésie](#), se développe. Les premiers temps voient naître une littérature historiographique dès le [V^e siècle](#). À partir du [X^e siècle](#), ce sont le roman et surtout la poésie qui se développent. Le [XIX^e siècle](#) voit la naissance de la *révolution littéraire arménienne* ([Abovian](#), [Raffi](#), [Toumanian](#) et [Demirdjian](#)), aussi bien à l'intérieur du pays qu'en dehors, grâce à la diaspora arménienne.

Musique

Article détaillé : [Musique arménienne](#).

De par ses diverses situations géographiques et ses influences différentes tout au long de son histoire, l'Arménie a une longue tradition musicale faite de musique folklorique, religieuse, [classique](#) et, plus récemment, de [jazz](#) et de [rap](#). Notamment, le groupe [System of a Down](#) est un groupe mondialement connu composé entièrement de musiciens d'origine arménienne.

Artisanat

Article détaillé : [Livre arménien](#).

L'art s'est également développé à travers les céramiques ou les [miniatures](#) que

dessinaient les moines. Par ailleurs, le tissage de [tapis](#), comme dans tout le Moyen-Orient, est une spécialité arménienne depuis des millénaires.

Cinéma

Article détaillé : [Cinéma arménien](#).

Le [cinéma arménien](#) est né avec son premier [film documentaire](#), *Soviet Armenia* en [1924](#). Dirigé par [Hamo Beknazarian](#), *Namus*^[46] est le premier [film muet](#) arménien, en [1926](#).

[Sergueï Paradjanov](#) est un de ses maîtres, avec notamment *Les Chevaux de feu* et *Sayat-Nova* (*La couleur de la grenade*) un des chefs-d'œuvre cinématographiques du XX^e siècle^[47].

MEDIA

Télévision

L'Arménie possède plus d'une dizaine de chaînes de télévision nationales et reçoit quelques chaînes étrangères, notamment [russes](#) et [iraniennes](#).

La principale chaîne arménienne est [Arménie 1](#) (H1), la télévision publique. Imaginée en [1955](#) par le conseil des ministres de l'[Union soviétique](#) et créée en [1956](#), elle continue d'émettre aujourd'hui, non seulement en Arménie, mais aussi dans le reste de l'[Europe](#), en [Russie](#), en [Australie](#) et aux [États-Unis](#).

L'autre chaîne importante, [Armenia TV](#), est privée. Bien plus jeune que sa grande sœur, elle n'est créée qu'en [1999](#) et est diffusée dans plusieurs pays européens, américains et asiatiques.

Par ailleurs, Horizon TV^[48] est une chaîne de télévision d'informations, en diffusion 24h/24. À noter que [CNN](#) et [Euronews](#) diffusant leurs programmes en Arménie décrochent plusieurs heures par jour pour des programmes en arménien.

La plupart des autres chaînes du pays sont soit locales (plusieurs télévisions à Erevan par exemple) soit spécialisées (musique, automobile, informations...).

Internet

De nombreux sites existent en Arménie comme en Diaspora .

Citons : www.nouvelhay.com

& www.armenews.com

Cuisine



Spécialités arméniennes.

Article détaillé : [Cuisine arménienne](#).

La cuisine de l'Arménie et de sa diaspora est riche de sa diversité qui s'est forgée au cours de l'Histoire. Tantôt influencée par le [Moyen-Orient](#), tantôt par la Grèce et l'Iran, cette cuisine a également influencé celle des pays avoisinants, notamment la [Syrie](#) et le [Liban](#).

La cuisine de l'Arménie est principalement à base de poissons et de brochettes de viande. Le poisson est le plus souvent grillé et servi avec des légumes ou du [riz](#). Les brochettes sont à base de [poulet](#), de [bœuf](#), d'agneau voire de porc — haché ou entier — et accompagnées de riz. Par ailleurs, la spécialité nationale est le *khach* (խաչ), sorte de potée de pieds de bœuf bouillis et assaisonnés au service. Ce plat de la région de [Shirak](#) n'est consommé qu'en hiver en Arménie (alors qu'il l'est toute l'année en Géorgie). On consomme aussi des cornichons avec les repas, notamment du chou. À chaque repas, les Arméniens aiment boire du [tan](#) (équivalent du [dugh iranien](#) et de l'*ayran turc*). Le [café arménien](#) est très réputé. Le thé se consomme plutôt dans le sud de l'Arménie, près de l'Iran

La cuisine de l'Arménie occidentale (pratiquée en diaspora depuis le [génocide arménien](#)) est à rapprocher de la cuisine turque, libanaise et grecque. En entrée, on y mange souvent des [mezzés](#) dont du [houmous](#), [moutabal](#), [böreks](#), [dolmas](#), etc. Les repas commencent souvent avec un plat de légumes crus : concombres, radis, salades, tomates, etc. Le plat principal peut, comme en Arménie, être à base de

brochettes accompagnées de [riz pilaf](#). Cependant, des plats plus longs à préparer (parfois jusqu'à une journée) sont très appréciés. Ainsi le su-börek, sorte de lasagnes au fromage et au persil, les mantis, petits raviolis de viande, les koftas ou la moussaka font partie des plats traditionnels.

Les plats sont accompagnés de [lavash](#), le pain traditionnel arménien.

Les desserts arméniens sont à rapprocher des desserts orientaux en général : [baklavas](#), kadayifs, [loukoums](#), etc.

Religions



Cathédrale d'[Etchmiadzin](#)

Articles détaillés : [Religion en Arménie](#) et [Église apostolique arménienne](#).

Le royaume d'Arménie est le premier État à reconnaître puis adopter le christianisme comme religion officielle sous le roi [Tiridate IV](#) (298-330) lorsque ce dernier, une partie de sa famille et quelques membres du palais sont convertis, en [301](#) selon la tradition, par saint Grégoire l'Illuminateur.

Cependant, il reste une controverse quant à la date exacte du baptême de la famille royale. Les deux études les plus sérieuses proposaient d'une part [314](#) (P. Anean, 1961) et d'autre part [294](#) (B. Mc Dermot, 1970), jusqu'à la publication de travaux plus récents affirmant que la conversion eut lieu entre [305](#) (R. Manaseryan - l'Arménie d'Artawazd à Trdat le Grand, 2005) et [311](#)^[49] et non sous l'influence romaine, affaiblie en orient à cette époque^[50].

- Chrétiens appartenant à l'Église apostolique autocéphale : 94,7 %
- Autres chrétiens : 3 %
- Un peu plus de 0,5 % de musulmans vivent en Arménie

Bibliographie

- [René Grousset](#), *[Histoire de l'Arménie des origines à 1071](#)*, Paris, Payot, 1947 (réimpr. 1973, 1984, 1995, 2008), 644 p.
- Annie Mahé et [Jean-Pierre Mahé](#), *L'Arménie : à l'épreuve des siècles*,

- Paris, Gallimard, 2005 ([ISBN 9782070314096](#))
- Gérard Chaliand et [Yves Ternon](#), *1915, le génocide des Arméniens*, Bruxelles, Complexe, 2002 ([ISBN 9782870279014](#))
 - Arnold Toynbee, *Les massacres des Arméniens le meurtre d'une nation : (1915-1916)*, Paris, Payot, 2012 ([ISBN 9782228907934](#))
 - [Clément Lépidis](#), *L'Arménien*, Paris, Éditions du Seuil, 1973, ([ISBN 978-2020012164](#))
 - Patrick Kaplanian, *L'Arménie : Géorgie, Karabagh*, Paris, Ed. de l'Adret, coll. « Les guides peuples du Monde », 2009, 2^e éd. ([ISBN 9782907629782](#))
 - [Gilbert Sinoué](#), *Erevan*, Paris, Flammarion, coll. « Fiction Française », janvier 2009 ([ISBN 9782081217348](#))
 - (en) Grigoris Palak'ean (trad. Peter Balakian et Aris Sevag), *Armenian Golgotha : A Memoir of the Armenian Genocide, 1915-1918*, New York, Alfred A. Knopf, 2009, Publié en 1922, traduit en 2009 ([ISBN 9780307262882](#))
 - Patrick Donabédian et [Claude Mutafian](#), *Les douze capitales d'Arménie : exposition présentée à la Maison arménienne de la jeunesse et de la culture de Marseille, du 4 mars au 4 mai 2010*, Paris Marseille, Somogy Maison arménienne de la jeunesse et de la culture de Marseille, 2010 ([ISBN 9782757203439](#))
 - Jean-Marie Carzou, *Arménie 1915 : un génocide exemplaire*, Paris, Calmann-Lévy, 2006 (réimpr. Marabout (édition de poche, 1978)) (1^{re} éd. Flammarion (1975)) ([ISBN 9782702137185](#))

Codes

L'Arménie a pour codes :

- AM, selon la norme [ISO 3166-1](#) (liste des codes pays), code alpha-2
- AM, selon la [liste des codes pays utilisés par l'OTAN](#), code alpha-2
- ARM, selon la norme [ISO 3166-1](#) (liste des codes pays), code alpha-3
- ARM, selon la [liste des codes pays du CIO](#)
- ARM, selon la [liste des codes internationaux des plaques minéralogiques](#)
- ARM, selon la [liste des codes pays utilisés par l'OTAN](#), code alpha-3
- EK, selon la [liste des préfixes OACI d'immatriculation des aéronefs](#)
- UG, selon la [liste des préfixes des codes OACI des aéroports](#)

Notes et références

1. (en) [Economic and Financial Data for the Republic of Armenia](#) [archive], sur *Armstat*, 2011 (consulté le 18 avril 2011).
2. (en) [West Asia](#) [archive], sur *National Geographic Style Manual* (consulté le 16 juillet 2011).
3. « Arménie », *Larousse en ligne* [lire en ligne [archive]].
4. *Atlas universel Le Monde Sélection du Reader's Digest*, Édition du Millénaire, Paris, Bruxelles, Montréal, Zurich, chapitre « Continents, îles et montagnes » ([ISBN 2-7098-1283-5](#)), p. 59
5.



source : wikipedia.fr